

Homélie pour le 13ème dimanche du temps ordinaire B
Dimanche 28 juin 2009

Références bibliques : Sag. 1,13-15; 2, 23-24 ; Ps. 29 ; Marc 5, 21-43

Frères et soeurs, chers amis,

Nous avons peur de la mort... et c'est normal ! Nous avons peur de souffrir avant de mourir. Nous avons peut-être vu des parents, des amis traverser de grandes souffrances. Ou peut-être avons-nous été confrontés à la mort violente et soudaine. La mort est un grand mystère, que nous n'arrivons pas à comprendre. Dès les temps les plus reculés de l'humanité, on a pris soin des morts, on a cherché des explications, on s'est posé beaucoup de questions, on ne connaissait pas vraiment Dieu.

Or, Dieu, dans son amour, a commencé à se révéler aux hommes, il s'est choisi un peuple avec qui il a fait alliance tout au long de l'Ancien Testament. Malgré ses trahisons et ses infidélités, ce peuple a peu à peu découvert un Dieu qui aime, un Dieu fidèle, patient et qui pardonne, un Dieu qui donne la vie et qui aime la vie. Si bien que, 50 ans avant la naissance de Jésus, l'auteur du Livre de la Sagesse a pu écrire : « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants », et encore : « Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même. »

Et Jésus est venu nous révéler le coeur de Dieu, par ses paroles et par ses actes. Ce jour-là justement, Jésus est au bord du lac et une foule nombreuse l'entoure. Et voici que Jaïre, chef de la synagogue, vient jusqu'à lui, tombe à ses pieds et le supplie : « Ma petite fille est à toute extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive ». Sans hésiter, Jésus part avec lui en se frayant un chemin dans la foule. Vous avez peut-être vu à la télévision les foules manifestant dans les rues de Téhéran, les gens serrés les uns contre les autres.

Dans cette foule, une femme qui souffre de pertes de sang depuis 12 ans, depuis 12 ans elle se trouve exclue de par la loi juive pour laquelle le sang est impur. Elle a entendu parler de Jésus, elle se faufille derrière lui et se dit : « Si je touche seulement son vêtement, je serai sauvée ». Jésus est pressé de toute part et il ressent comme une force

qui est sortie de lui. C'est la foi de cette femme qui a comme arraché à Jésus sa guérison et sa réintégration sociale. Jésus s'arrête et voit la femme qui a peur. Il pose son regard d'amour sur elle et lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Et Jésus continue sa route vers la maison de Jaïre. Voilà que des gens de là-bas arrivent et disent à Jaïre : « Ta fille vient de mourir. A quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus ne se laisse pas arrêter par le manque de foi de ces gens et il dit à Jaïre : « Ne crains pas, crois seulement ! » Rappelez-vous, Jésus dans la tempête : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Alors Jésus se débarrasse de la foule, il garde avec lui Pierre, Jacques et Jean et les parents de la jeune fille. Il écarte aussi ceux qui pleurent et qui crient et se retrouve dans la chambre où reposait la jeune fille. Il saisit la main de l'enfant et lui dit : « Talitha koum ! », ce qui veut dire : Jeune fille, viens, lève-toi, ou encore : réveille-toi. C'est la même expression qui est utilisée pour dire la résurrection de Jésus : il s'est réveillé d'entre les morts. Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher. Et St Marc ajoute : elle avait 12 ans. C'est un chiffre hautement symbolique qui signifie l'accomplissement des temps annoncé par les prophètes pour la venue du Sauveur. 12 ans, c'était l'âge où les enfants devenaient adultes dans la tradition juive. Et le geste de Jésus permet ce passage, comme il avait fait son propre passage à 12 ans dans le Temple de Jérusalem au milieu des prêtres et des docteurs de la Loi. Et la femme n'a-t-elle pas aussi été libérée au bout de 12 ans ?

Que pouvons-nous retenir de ces événements pour notre vie aujourd'hui ? Ne crains pas, crois seulement. Comme Jaïre, n'ayons pas peur de confier nos soucis à Jésus, il nous écoute, il marche avec nous, il nous donne sa force comme à la femme si nous persévérons dans la prière et si nous croyons en lui. Talitha koum. Réveille-toi, mets-toi debout et marche, nous dit Jésus, ne reste pas à dormir, suis-moi, je te tiens par la main, regarde les autres, ils ont besoin de toi, apporte-leur mon amour et ma joie.

Tout à l'heure, nous allons célébrer l'Eucharistie, cette grande prière de merci à Dieu. Avec le psaume 29 qui nous y invitait par deux fois, rendons grâce à Dieu qui nous donne sa vie, qui nous libère du mal et de la mort par sa mort et sa résurrection. Que le Pain de Vie que nous partagerons nous libère de toute peur et nous donne de marcher dans la paix et la confiance en tenant la main de Dieu. Amen